Document généré le 23 avr. 2024 05:50

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Un automate ottoman

Gaëtan Dostie

Numéro 89, printemps 2001

Les gars

URI : https://id.erudit.org/iderudit/14648ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Dostie, G. (2001). Un automate ottoman. *Moebius*, (89), 41–42.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Gaëtan Dostie

Un automate ottoman

un automate ottoman
tire la langue en s'arrêtant
frêle équilibriste coquin
prêt à rejouer sa chorégraphie
peu importe la géographie
l'intime convoitise de l'horloger
friand de minuteries léchées
le voyeurisme d'un harem
excité jusqu'à salive crème
un eunuque énergique
garde la clef finement ciselée
dans un repli de sa ceinture
se gardant bien de remonter
la mécanique aguichante
qui continue d'hypnotiser
avec la provocation lubrique
de pouvoir tout recommencer

toute l'astuce maintenant
dessine le filou tourment
la convulsion jusqu'à l'alcôve
où l'eunuque orgueilleux
compte entraîner la plus revêche
à la hardiesse des voiles dénudées
comme si sa clef ouvrait un secret

la belle donzelle de miel
derrière l'automate ottoman
joue du pied levé pareil
au fier jouet provocant

se moquant du vizir médusé
son rire narquois sonne la clef
d'une grimace tout à fait calculée
démontant l'eunuque en automate